

Théâtre ado

Un tournage d'enfer...

De Guillaume Moraine



Personnages :

Martine : Réalisatrice de film.

Désirée: propriétaire du manoir.

Berthold : assistant réalisateur

Jeanne Eugénie : actrice.

Félix : acteur.

Eve : actrice.

Nicolas : jeune garçon disparu, fantôme.

Robert : technicien de plateau.

Pimprenelle : jeune fille disparue, fantôme.

Adèle : Actrice.

Mme Perval (Elodie) : propriétaire du manoir

1 jeux d'enfants.

Pimprenelle lit un livre, assise dans un fauteuil, Nicolas joue autour d'elle.

Nicolas : Tu ne peux rien contre les forces du mal ! Attends Bob ! Ne me laisse pas ! Tu crois que je vais te laisser m'abandonner !! piowww ! piowww ! Tu m'as touché, traître ! aaaaah !!! Non, je ne te laisserais pas !! pchhh pchhh avec ma magie je vais te guérir ! pchhhh !pchhh ! Et voilà ! Tu es sauvé ! Ah aha ! Je te dois la vie ! Je ferais tout ce que tu voudras ! Tu vas m'aider à battre le dragon !...*il cherche autour de lui le dragon... montrant Pimprenelle là-bas ! Le gros dragon sur son fauteuil !*

Pimprenelle: je te déconseille de faire ça Nicolas, je suis plus forte que toi. En plus je voudrais lire tranquillement.

Nicolas menaçant : Oh, allez, Pimprenelle, tu crois que tu peux me battre ?

Pimprenelle : Avec une seule main, si je veux.

Nicolas : Comme si tu pouvais me faire mal, grande sœur ! À trois ! 1 ! 2 ! 3 !!

Il se jette sur Pimprenelle et la chatouille, elle se défend, ils rient, et tombent du fauteuil.

Pimprenelle : ça suffit ! Ça suffit ! *Elle s'écarte.* Tu arrêtes et je te raconte une histoire, d'accord ?

Nicolas : D'accord ! Mais une histoire d'horreur, alors !

Pimprenelle : Tu ne trouves pas qu'on a eu notre compte, en histoires pas drôles ? Si je te racontais l'histoire d'une famille heureuse, avec des parents, et tout, et l'école, et les amis ?

Nicolas : Non, ça va encore me faire pleurer. Je préfère une histoire d'horreur.

Les enfants s'assoient sur le fauteuil.

Pimprenelle : Bon. Ça se passe dans un vieux château. Il y avait un ogre terrifiant qui mangeait les enfants !

Nicolas : Il les mangeait comment, tout cru ?

Pimprenelle mystérieuse : Non !

Nicolas : il devait les cuisiner !

Pimprenelle : Oui. C'était un ogre avec beaucoup de goût. Il préparait les enfants pour de vrais festins d'ogre ! Avec des frites, et tout !

Nicolas : Au four !

Pimprenelle : non ! En brochette au barbecue ! J'adore le barbecue !

Nicolas : T'as jamais mangé de barbecue !

Pimprenelle : N'empêche, j'adore ça ! Et cet Ogre, un jour, il enlève deux enfants perdus dans une forêt !

Nicolas : et ils s'appellent Nicolas !

Pimprenelle : Et Pimprenelle !

Nicolas et Pimprenelle : ouuuuuuhhhh *en faisant les fantômes ensembles.*

On entend des hurlements dans la coulisse. « Non ! noooooon ! Au secours ! À l'aide ! vite fuyons !

Pimprenelle : Oh non, ils recommencent...

Nicolas : Ils vont encore venir nous casser les pieds et les oreilles.

Pimprenelle : C'est n'importe quoi, de crier comme ça...

Nicolas : On va ailleurs, Pimprenelle, pour la fin de l'histoire ?

Pimprenelle : Tu la connais déjà, la fin de l'histoire.

Nicolas *en courant vers la coulisse, il se retourne* : Oui mais je veux encore l'entendre ! Allez viens !

Pimprenelle court le rejoindre. On entend de nouveau les cris en coulisse.

2 Scène de poursuite.

Eve et Adèle entrent en courant sur scène, Adèle tombe et se blesse, Eve revient sur ses pas pour l'aider à se relever. Elles doivent fuir, mais Adèle ne peut plus courir.

Eve : Allez ! Il faut partir, tout de suite ! Je ne veux pas mourir !

Adèle appuyant son pied au sol : AAAIE ! Ma cheville ! Ma cheville !

Eve : Dépêche-toi, Cindy ! Il ne faut pas rester là ! Il faut continuer à courir !

Adèle : Je me suis foulée la cheville, Mindy ! Je me suis foulée la cheville ! Je ne peux plus avancer !

Eve : Si tu te lèves pas, tu vas mourir ! Ils vont nous rattraper ! Tu dois faire un effort !

Adèle : Je ne peux pas ! C'est fini pour moi, Mindy ! Pars, pars, laisse-moi ! Je les retiendrais aussi longtemps que je pourrai !

Eve : Je ne te laisserai pas, Cindy, jamais je ne t'abandonnerai ! Tu as toujours été là pour moi ! Même le jour où Brandon a rompu avec moi ! Alors je serai là pour toi !

Adèle : je t'en supplie, Mindy, ne sois pas bête ! On va mourir toutes les deux si tu restes ! Je ne veux pas avoir ta mort sur la conscience ! Va-t-en ! Sauve ta peau ! Ils ne vont plus tarder ! *Pour elle-même* Je n'ai jamais eu de chance !

Eve torturée : je ne peux pas, je ne peux pas, je ne peux pas !

Adèle elle lui attrape le bras : Ecoute-moi, Mindy : J'ai besoin que tu ailles voir mes parents, et que tu leur dises que je les aime, et que je leur pardonne pour l'histoire de la voiture ! Tu peux faire ça pour moi ?

Eve torturée, les larmes aux yeux : Je ne peux pas !

Adèle : J'ai besoin de toi ! J'ai besoin que tu vives ! Ne m'abandonne pas !

Eve se reprenant : D'accord, d'accord... La vie est trop injuste ! Je leur dirais, à tes parents, je te le jure !

Adèle : Et tu prendras soin de Samson, hein ? Tu prendras soin de mon lapin, c'est promis ?

Eve : je te le promets !

Adèle : Jure-le-moi ! Il ne s'en sortira pas sans moi ! Jure-le sur ce que tu as de plus cher !

Eve : Je te le jure, Cindy ! Je le jure sur ma vie ! Ton lapin ne manquera de rien !

Adèle : Merci, Mindy. Va, maintenant, va et sauve ta vie !

Eve : Je t'aime, Cindy, tu me manqueras !

Adèle : Je t'aime, Mindy, va, maintenant !

Eve s'apprête à sortir, quand Martine entre en applaudissant.

Martine : Bravo les filles ! Bravo ! Alors là vous avez assuré, toutes les deux ! Bon, cette scène est prête à être tournée, il ne reste plus qu'à installer le plateau.

Adèle se relevant : Merci Martine, merci beaucoup. Mais tu sais, moi je trouve toujours qu'il y a un souci dans le script...

Martine : Oh. Et de quoi s'agit-il ?

Adèle : Je trouve que Cindy meurt trop vite. Voilà.

Eve agacée : Encore cette vieille rengaine !

Adèle : Mais c'est vrai ! On prend du temps à la présenter ! Une famille difficile, un passé tumultueux, on voit qu'elle aime les lapins, le chocolat... et puis hop, au bout de quinze minutes, elle meurt ! C'est pas logique !

Eve : Ouais, ce que tu veux dire, c'est que ça t'embête de disparaître de l'écran aussi vite ! C'est tout ! Tu voudrais faire ta star plus longtemps !

Adèle : Lâche-moi, Eve ! À *Martine* Oui, j'aimerais bien que mon personnage vive plus longtemps ! Mais ça n'empêche pas que pour l'histoire, c'est bizarre !

Martine : Et dans cette scène, tu préférerais que ce soit Mindy qui meurt, sans doute ?

Adèle rebondissant sur la proposition : voilà, pourquoi pas ! On la connaît à peine, elle manquerait à personne !

Eve : Non mais ça va pas, là ? Le scénario est écrit, point ! On fait comme c'est prévu ! Je me suis pas pris la tête à tout apprendre pour qu'on coupe maintenant !

Martine : Bon, écoute, Adèle, c'est un film d'horreur, donc il y a des morts, c'est le jeu. Et il faut bien que quelqu'un y passe en premier ! Pour le coup c'est toi, et c'est comme ça ! Et si t'es pas contente, tu peux toujours retourner faire des publicités pour de la lessive !

Adèle : Ok, ok ! *plus bas* Mais il y a encore autre chose, je vois pas pourquoi on tourne ici, dans cette vieille baraque, elle est flippante ! On aurait pu le faire dans un studio, au chaud !

Martine : je veux du réalisme ! On tourne dans les lieux du drame, sur la scène de crime ! C'est un sacré coup de pub pour le film !

Eve bas : En tout cas, c'est vrai qu'elle me fait flipper, moi aussi, cette maison...

Martine bas elle aussi : Maintenant, vous allez réviser vos textes une dernière fois, pour le tournage. On fait une seule prise, et c'est dans la boîte !

Eve et Adèle sortent à cour. Entrent Mme Perval et Désirée à jardin.

3 Bienvenue chez nous

Martine voit Mme Perval, et se dirige vers elle, Désirée reste un peu en retrait.

Martine : Ah, Madame Perval ! Je suis contente de vous voir !

Mme Perval : Mais moi aussi, moi aussi... Tout se passe comme vous voulez ? Vous n'avez besoin de rien ?

Martine : Oh, tout est parfait ! Et Je tiens à vous remercier d'avoir accepté de nous louer votre magnifique demeure pour le tournage de ce film !

Mme Perval : Ne vous inquiétez pas, c'est bien, un peu de vie dans cette vieille maison...

Désirée : Oui. Ça fait de l'animation.

Mme Perval sèche : Tais-toi, Désirée. joyeuse Alors si quelque chose vous manque, n'hésitez pas à m'en parler, hein ?

Martine : On connaît notre métier, vous savez, on sait ce qu'on a à faire. Nous répétons les scènes, pour l'instant, comme vous voyez, puis une fois que les caméras sont placées et lancées, on tourne !

Mme Perval : Très bien ! Alors c'est parfait !

Nicolas et pimprenelle entrent soudain, et Désirée vient leur demander de se tenir tranquilles, les enfants râlent.

Martine, voyant Désirée s'agiter toute seule dans son coin : Qu'est-ce qu'elle a ?

Mme Perval en la tournant vers le public : Ne vous inquiétez pas, tout va bien... Bon, c'est réglé, alors ?

Martine : Oui, oui. Je vais rejoindre mon équipe, à plus tard !

Elle sort.

Mme Perval se retourne vers Désirée et les enfants.

Mme Perval : On vous a demandé de rester tranquille, et de ne pas venir quand ils travaillent !

Désirée : C'est ce que je leur dis, justement !

Nicolas : Mais on s'ennuie, nous !

Pimprenelle : Vous savez pas ce que c'est, d'être enfermés ici !

Nicolas : Vous avez promis en plus ! Vous avez dit que quand il y aurait du monde, on pourrait s'amuser, que ce serait comme à la fête foraine ! Si ça continue moi je vais quand même aller les voir !

Désirée : Elodie, si ils se mettent dans leurs pattes, ils vont pas pouvoir travailler du tout, les acteurs !
Et ils vont partir !

Mme Perval : Désirée, tais-toi ! *Aux enfants* je comprends que c'est dur ! Ce sont des grandes personnes, il va falloir du temps pour qu'ils acceptent de jouer à chat perché, hein ? Et il n'y a que moi qui peux les convaincre, d'accord ?

Désirée : Et moi aussi.

Mme Perval : Désirée, la ferme ! Vous voulez qu'ils restent, hein ?

Pimprenelle et Nicolas : Ben oui.

Nicolas : N'empêche, j'm'ennuie. J'ai envie de jouer avec eux.

Désirée : Vous avez promis que vous seriez patients. Que vous feriez pas de bêtises.

Nicolas et Pimprenelle : Mouais...

Désirée : Faut tenir ses promesses.

Mme Perval : Et nous on a promis qu'on allait les faire jouer avec vous...

Désirée : Et on va tenir notre promesse !

Nicolas et Pimprenelle : Mouais...

Mme Perval : Allez, vous retournez au grenier, et vous attendez !

Les enfants sortent. Désirée a un frisson.

Mme Perval : Qu'est-ce que tu as ?

Désirée en regardant *les enfants* et en les montant du doigt : Il va y avoir de l'orage...

Mme Perval : je suis pas surprise... Viens, on a du travail...

NOIR

4 Scène d'amour.

Berthold est accroupi, il regarde la scène en suivant le script. Pimprenelle est assise, elle les regarde attentivement, cherchant à imiter Jeanne-Eugénie quand elle joue.

Jeanne Eugénie et Félix jouent une scène d'amour du film, entre Brendon et Sally. Ils jouent très faux.

Félix : Tu sais, Sally, de nos jours, un homme doit être capable de prendre la bonne décision.

Jeanne-Eugénie : Je sais, Brandon. Je sais. Ce n'est pas facile pour toi. Mais je serai toujours à tes côtés.

Félix : Quand tu as reçu cette maison en héritage, Sally, je t'ai dit que c'était une folie, de quitter Los Angeles pour s'enfermer dans ce trou paumé...

Jeanne-Eugénie : C'est vrai, tu l'as dit.

Félix : Mais je t'aime, Sally, je t'aime. Et ma décision, c'est de rester auprès de toi, et de te soutenir. Alors si tu veux vivre dans le trou du cul du monde, moi je te suis.

Jeanne-Eugénie : Merci, Brandon. Je t'aime, moi aussi.

Félix : Mais tu sais que j'ai parlé au shérif, ce matin, et il m'a dit qu'il y avait une légende, sur cette maison. On aurait vu un monstre dans la forêt !

Jeanne-Eugénie : Ce ne sont que des histoires, Brandon, pour faire peur aux enfants ! Et puis tant qu'on est ensemble, tous les deux, il ne peut rien nous arriver !

Félix : C'est bien vrai, ma Sally ! C'est bien vrai !

Jeanne-Eugénie : Tu n'as pas vu Mindy et Cindy ? Ça fait un moment, maintenant, qu'elles sont parties...

Félix : Elles m'ont dit qu'elles allaient faire un tour en forêt, elles ne devraient plus tarder.

Jeanne-Eugénie : Surtout que la nuit va tomber, et qu'un orage se prépare, et que ce soir, c'est la pleine lune !

Félix : Oui, à leur place, je ne trainerais pas dehors !

Jeanne-Eugénie : Moi, tant que je suis prêt de toi, je me sens en sécurité, Brandon.

Félix : Je te protégerai toute ma vie, Sally !

Jeanne-Eugénie : Je m'inquiète, pour Mindy et Cindy, si on allait les chercher dans la forêt, quand même ?

Félix : Bonne idée, allons-y ! Il ne faudrait pas qu'elles tombent sur le monstre !

Jeanne-Eugénie : Que tu es drôle, Brandon !

Félix : Je t'aime, Sally !

Jeanne-Eugénie : Je t'aime, Brandon !

Ils se séparent soudain, fin de la scène. Berthold se lève, Pimprenelle lève la tête puis la replonge dans son livre. Ils prennent des bouteilles d'eau et boivent, Jeanne-Eugénie peut se remaquiller, Félix manger une banane.

Pimprenelle se lève aussi et se met à tourner autour d'eux, regarder le script au-dessus de l'épaule de Berthold. Etc...

Berthold : Super ! Ok, alors après on vous verra en train de marcher dans la forêt, d'accord ?

Félix : Ok, Mais là, à la fin de la scène, on est sensé s'embrasser, et je me demande si c'est indispensable...

Berthold : Ben, Martine l'a écrit comme ça, alors...

Félix : je veux dire, c'est pas obligé, ils pourraient se serrer la main, je sais pas...

Jeanne-Eugénie : N'importe quoi... se serrer la main... ils sont super amoureux, et ils se serrent la main, et pourquoi pas une tape dans le dos, comme deux bons copains ?

Félix : Ben, ou autre chose... mais c'est bizarre, qu'ils s'embrassent, là... alors qu'on est qu'au début du film...

Jeanne-Eugénie : Eh bien, justement ! Brandon, après il se fait chopper par le monstre, c'est le dernier baiser qu'il échange avec Sally ! C'est super émouvant !

Félix : Ouais, mais c'est un film d'horreur qu'on fait, là ! Pas un truc de gonzesse !

Jeanne-Eugénie : Bon, on va pas commencer à rééduquer les gorilles. Alors, Berthold, on était comment ?

Berthold : Ben très bien, vous connaissez votre texte, c'est très bien.

Jeanne-Eugénie : Et ?

Berthold : Ben c'est bien.

Félix : Attends, t'as rien d'autre à dire, que ça ? T'es assistant réalisateur ou quoi ?

Berthold : Bah oui. Mais je veux pas vous vexer aussi.

Jeanne-Eugénie : Comment ça ? On va pas se vexer ! On répète là, c'est normal que tu dises ce qui va et ce qui va pas !

Berthold : Ben franchement, on n'y croit pas trop, en fait...

Félix : Tu veux bien développer ?

Berthold : Je veux dire, vos personnages, ils sont fous amoureux, mais vous, on a l'impression que vous vous aimez pas, vous êtes froids, distants, y a pas de vie entre vous !

Félix et Jeanne-Eugénie *froids, vexés* : d'accord...

Berthold : En plus, quand vous jouez, c'est un peu plat, ça mérirait des larmes, on dirait que vous faites que réciter...

Félix et Jeanne-Eugénie *froids, vexés* : Que réciter, d'accord...

Berthold : Et puis, je sais pas, Félix, tu fais pas trop mec, en fait...

Pimprenelle et Jeanne-Eugénie : Oula !

Félix : De quoi ? Je fais pas trop quoi ?

Jeanne-Eugénie : Ah là, d'accord à 100% !

Félix : Je fais pas trop mec ? Mais comment tu veux que je fasse mec ! *Montrant Jeanne-Eugénie* J'ai un glaçon devant moi ! J'ai l'impression de parler à un bonhomme de neige ! à *Berthold* T'as déjà essayé de parler à un bonhomme de neige ?

Jeanne-Eugénie : Félix ?

Félix : Quoi ?

Jeanne-Eugénie *articulant bien*: Je t'emmerde.

Pimprenelle *la grondant du doigt* : Faut pas dire des gros mots !

Félix : Bah tiens ! Arrête de te la péter, un peu, Madame ! T'es sur le film parce que ton père paye ! Il produit ce navet, alors t'as le premier rôle ! C'est tout !

Jeanne-Eugénie : Tu rigoles ? J'ai fait le casting, comme toutes les autres !

Berthold : Et puis c'est pas grave, comment on a le rôle, de toute façon !

Jeanne-Eugénie : Attends, tu veux dire que c'est vrai, ce qu'il dit ? Je joue Sally parce que papa produit le film ?

Berthold : Ben en tout cas, ça a bien aidé... mais c'est pas grave ! Si ?

Jeanne-Eugénie : C'est dégueulasse de dire ça ! J'arrête ! J'arrête ce truc ! Je refuse de jouer dans ce film débile, avec ces acteurs débiles, vous êtes tous des... des débiles !

Elle sort

Félix : Ah bah super ! Bravo Berthold ! Tu nous l'as vexée, la starlette !

Berthold désolé et en colère : Mais j'ai rien dit, moi ! C'est vous qui posez des questions, aussi !

Félix se pose à côté d'Pimprenelle, qui lui tape sur l'épaule, comme pour le consoler.

Martine entre.

Martine : Tout se passe bien, ici ?

Berthold : ça roule, Martine, tout va bien ! La scène est bonne... ya plus qu'à tourner !...

Martine : Bon, tant mieux, parce qu'on est pas en avance.

Félix : Ouaip, il nous reste juste à trouver une actrice, et après c'est bon !

Pimprenelle : ça va être chaud chaud chaud, pour vous !

Martine : Pardon ?

Berthold : Ben, Jeanne-Eugénie a fait sa petite crise... quand elle a su que tu l'avais prise à cause de son père...

Martine à *Félix et Pimprenelle, qui montrent Berthold du doigt* : Mais comment elle a su ça ? *Berthold baisse la tête* Oh non, Berthold ! Berthold ! Mais t'en rates pas une !

Berthold : Désolé...

Jeanne-Eugénie *elle revient en furie* : J'arrive pas à appeler de taxi, le téléphone passe pas ! Alors je fais mes valises, et dans une heure y en a un qui me ramène en ville, c'est clair ?

Elle ressort.

Martine : Jeanne-Eugénie, attends ! *Elle est déjà sortie* Bon, ça va le faire, on se calme, je vais aller lui parler... On va être dans les temps...

Entre Robert.

Robert : Euh, Titine, ya un 'blème avec les projos...

Martine : Quoi, Robert, qu'est-ce qu'il se passe encore !

Robert : Ben la maison, là, elle date de ma grand-mère, alors l'électricité c'est pareil ! Si je branche un projo, ya tout qui saute... pas facile pour tourner quoi... y a pas la puissance quoi... C'est comme de mettre une bonne sœur dans une boîte de nuit, si tu veux : elle va pas tenir la route !

Félix : Ouais, je vois ! Dès qu'elle se met à danser, y a toute la boîte qui se vide !

Robert : t'as tout compris ! Une installation électrique, c'est comme une bonne femme, si t'en demandes trop, ça fait court-circuit !

Martine : Manquait plus que ça... C'est pourtant un truc génial, ce qu'on fait là, mais y a rien qui marche !

Robert ricanant : Génial, ouais c'est ça.

Félix moqueur : T'exagères, Martine, c'est une idée bizarre, c'est sûre, mais elle est pas géniale !

Martine : Cette maison, elle a vécu des drames ! Ya des enfants qui ont disparu ici, on a jamais su ce qui leur est arrivé ! Et nous on va raconter ça ! Et on tourne dans les lieux où c'est arrivé ! Ça va faire le buzz, ce film !

Robert : Ouais bah, tout ça, ça règle pas mon problème de jus, moi... parce que la maison, là... ben... souriant, touchant les murs à partir d'un certain âge, on fait plus de bébé, quoi...

Félix : c'est comme de jouer avec un glaçon.

Robert : Je vois pas de quoi tu parles. Moi les glaçons, je les mets dans mon whisky.

Félix : C'est pas con, ça. Le whisky, ça la réchaufferait un peu, la starlette !

Robert : Je vois toujours pas de quoi tu parles.

Pimprenelle à *Robert*, agacée : Il parle de Jeanne-Eugénie.

Martine : Quoi qu'il en soit, Robert, pour l'histoire du courant, tu vois avec les proprios, tu leur demandes où est le compteur et tu fais quelque chose pour booster la puissance.

Robert saluant militairement : Ok, chef.

Félix : Je t'accompagne, ça me changera les idées. *Ils sortent*.

Martine attrape Berthold.

Martine : Toi, quand tu sens que tu vas dire une connerie, dorénavant, tu te retiens, Ok ?

Berthold geignant : Mais, c'est eux, ils posent des questions !

Martine : Alors tu mens !

Berthold et Pimprenelle : C'est pas bien de mentir !

Martine : Je veux pas le savoir ! Tu mens ! Allez, vas faire le point sur les costumes et les maquillages !

Berthold : Ok... *Elle sort*.

Martine : Ch'uis dans une mouise pas possible !

Pimprenelle à ses côtés, compatissant : ça a pas l'air simple...

Martine : ouais... ouais ouais... je le sens pas...

Elles décroisent les bras et se frottent la tête en même temps.

NOIR

5 Caprices

Jeanne-Eugénie est sur scène, elle tourne en rond, sa valise est posée par terre. Pimprenelle la regarde tourner.

Jeanne-Eugénie : J'en ai marre ! J'en ai marre ! C'est tous des débiles ! Je rentre chez moi ! Il n'y en a pas un pour rattraper l'autre ! Ils n'ont aucune idée de mon talent ! Je suis bien meilleure que tous réunis, et ils ne le voient pas, ils sont là « gnagnagna gnagnagna » ! Et moi ? Moi je relève le niveau !

Nicolas : Moi c'est pareil, ils me comprennent pas non plus, les autres...

Jeanne-Eugénie : Oui, mon père est riche ! Oui j'ai jamais eu faim ! et alors ?

Nicolas : Moi non plus, j'ai jamais faim, c'est marrant, non ?

Jeanne-Eugénie : Et puis quoi ? On peut pas être riche et douée ? C'est interdit ?

Pimprenelle : T'aimes bien t'écouter parler, hein ?

Jeanne-Eugénie : De toute façon, j'arrête. *Contente d'elle* Ah je vais leur manquer, maintenant !

Pimprenelle : A Félix, surtout !... Vous allez bien ensemble...

Jeanne-Eugénie : Félix, ce gros beauf... Au moins je l'aurais plus devant les yeux...

Mme Perval entre, un verre à la main.

Mme Perval : Mlle Jeanne-Eugénie ? J'ai appris que vous vous étiez disputés... Tout va bien ?

Jeanne-Eugénie : Mme Perval... je suis désolée pour tout ce bazar... Mais je m'en vais, ne vous en faites pas...

Mme Perval : C'est ce que j'ai entendu, oui... Alors je me suis dis qu'un petit remontant vous ferait du bien...

Elle lui tend le verre. Jeanne Eugénie le prend.

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

